
DIPTYQUE
THEATRE



**LES DEUILS
CLANDESTINS**

Texte et mise en scène : Mona El Yafi
Collaboration artistique : Ayouba Ali

DIPTYQUE THEATRE

SOMMAIRE

-
- 3 Note d'intention
 - 4 Mise en scène (pistes)
 - 5 Extraits de texte
 - 6 Distribution
 - 7 Biographies de l'équipe
 - 10 Calendrier
 - 11 Coproductions
 - 12 Contact

NOTE D'INTENTION

Coralie : *Comment on fait pour faire le deuil de quelqu'un qui est pas censé avoir compté ?*

Yann : *On compte les longueurs, et les poissons de papier.*

Le projet de *Les Deuils clandestins* est celui d'une pièce en trois épisodes centrés sur quatre personnages, deux couples : Yann et Nawab, Coralie et Soheil, chacun confrontés à leur manière à un « deuil clandestin ».

Quelque chose de clandestin est quelque chose qui se vit en cachette et a un caractère illicite. Le deuil de Yann est « clandestin » de manière évidente : il pleure la mort de son amant, impossible de montrer sa peine à celui à qui il n'a pas été fidèle.

Le deuil de Coralie et Soheil a pu se vivre aux yeux de tous, mais pas trop longtemps.

Nawab porte en lui un rapport complexe à son pays d'enfance, les Comores, si complexe qu'il en est comme endeuillé. Comment en parler, comment faire exister ce deuil-là ?

L'expression « faire son deuil » m'a toujours étonnée. J'y entends un dépassement, un passage franc à autre chose comme on « ferait ses bagages ». D'autant plus dans notre société occidentale où les rituels autour des morts sont la plupart du temps réduits au minimum et où l'idée d'une période de deuil à respecter socialement n'est plus la norme. Sans verser dans un déni de la mort, ni une forme pathologique de rapport au deuil, il me faut pour ma part composer fréquemment avec les traces des deuils. Avec cette béance que rien ne vient combler, même si l'on « fait avec ». Les quatre personnages de cette pièce feront eux aussi ce qu'ils peuvent pour composer avec leurs morts, continuer à créer, à dire, à aimer.

Ma rencontre avec quelqu'un qui a vécu ce que vit le personnage de Yann a été l'étincelle : ce deuil qui doit se faire dans le silence, dans le secret, est devenu pour moi comme l'étendard de tout deuil, comme le paroxysme de tout rapport à la mort d'un être aimé.

Cette pièce aura une dramaturgie évoquant celle des séries : trois épisodes dont l'aspect fragmentaire sera un moyen de respecter la fugacité de ces prises de conscience, la rareté de ces moments où quelque chose de nos deuils clandestins peut s'énoncer. Car Coralie, Soheil, Yann et Nawab sont dans la vie, et puisent dans leurs muscles, leurs imaginaires, leurs mots, leurs amours, leurs amitiés ce qu'ils peuvent pour bercer les traces de leurs morts.

Ces différents épisodes seront néanmoins liés, en plus de l'aspect thématique, par l'invitation à un dîner où ils seront tous amenés à se retrouver. Ainsi, la langue ira chercher du côté de la légèreté, des creux, de l'humour parfois, pour faire émerger ces deuils « à côté ».

PISTES DE MISE EN SCÈNE

Le personnage de Yann pratiquant le Gyotaku, une technique de peinture japonaise consistant à faire des peintures de poissons à partir d'empreintes de poissons réels, Nawab étant ramené sans cesse au Comores, un archipel au milieu de l'Océan indien, méditerranée, et Coralie et Soheil devant faire avec le deuil d'un enfant qui n'a pas même dépassé le stade embryonnaire, qui n'a jamais pris tout à fait forme, la couleur bleue sera centrale dans l'esthétique de la mise en scène.

Pour ce projet, je vais travailler avec Clarisse Delile, scénographe et assistante à la mise en scène de Phia Ménard, habituée à explorer des scénographies dans lesquelles les éléments scéniques sont des partenaires de jeu pour les actrices et acteurs. Je compte faire avec elle une exploration de la peinture bleue comme élément quasi unique du décor.

La création costumes sera signée par Gwladys Duthil et la création musicale par Najib El Yafi.

Ayoub Ali, également au plateau, sera mon interlocuteur privilégié tout au long de la création.



EXTRAITS DE TEXTE

Bilal : Comment tu te sens ? Ça n'a pas été trop dur l'enterrement de...
cherchant le prénom ?

Yann : Octave.

Bilal : Oui, pardon. Ça a été ?

Yann : Comme un enterrement.

—
Coralie : Yann, comment tu fais ça ? Le poisson-là, comment tu fais pour qu'il soit si... réaliste ?

Yann : Gyotaku.

Coralie : Pardon ?

Yann : C'est la technique du Gyotaku. C'est une technique japonaise qui permet d'obtenir l'empreinte du poisson.

Coralie : Comment tu fais ? Tu fais un tampon avec ton poisson ?

Yann : En quelque sorte. Tu prends un poisson mort. Tu nettoies ton poisson à l'eau douce, et tu l'essuies pour enlever toute trace de mucus, de sang ou d'eau. Après, tu bouches les orifices et tu fixes les nageoires et la queue. Tu cales ton poisson sur de l'argile pour que la queue et la tête forment une ligne bien droite. Et là, pinceau et peinture acrylique. Tu fais un dégradé en partant d'une couleur très sombre pour arriver à quasi du blanc sur le bas du poisson. Tu mets toujours ta peinture de la tête vers la queue, sinon tu risques d'écarter les écailles. Tu refais la même chose avec les nageoires. Comme la peinture sèche vite, il faut travailler vite. Sinon tu n'auras pas d'empreinte. En tout, tu n'as pas plus de 40 longueurs.

Coralie : Hein ?

Yann : Heu... 40 minutes pour faire l'empreinte de ton poisson.

—
Yann : Quand on l'imprime, le poisson est à l'envers. Ça tombe bien parce que quand j'avance dans l'eau à toute blinde, en fait, je ne fais que des va-et-vient dans un bassin.

Ah ah ah, la poiscaille c'est moi.

Moi, et puis mon deuil clandestin.

DISTRIBUTION

Écriture et mise en scène : Mona El Yafi

Collaboration artistique : Ayouba Ali

Interprétation : Ayouba Ali, Céline Millat Baumgartner, Ali Esmili, Vincent Reverte

Scénographie : Clarisse Delile

Son : Najib El Yafi

Costumes : Gwladys Duthil



MONA EL YAFI

Autrice, dramaturge, metteuse en scène, comédienne

En parallèle de ses études en philosophie (Hypokhâgne et Khâgnes au Henri IV, Master 1 et 2 sur La question de la temporalité dans la mise en scène contemporaine, Agrégation) Mona El Yafi s'est formée à la scène et a commencé à écrire pour le théâtre.

Comédienne, elle est dirigée par Ayouba Ali, avec qui elle co-dirige la compagnie Diptyque Théâtre, Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, Aurore Evain. Elle joue notamment au Théâtre du Rond-Point et au CentQuatre à Paris, à La Rose des Vents - scène nationale de Villeneuve d'Ascq, au Théâtre du Beauvaisis- scène nationale de Beauvais, au Phénix – Scène nationale de Valenciennes, au Théâtre des îlets- CDN de Montluçon...

Elle tourne pour Alain Bergala (*Brune Blonde*), Laurent Bazin (*Les Falaises de V.* en 2016, puis en 2019 *Le Baptême*), puis en 2022 pour Alice Winocourt (*Revoir Paris*).

Autrice, elle co-écrit en 2013 *Bad little bubble B* avec Laurent Bazin, prix du Jury du Festival Impatience, et écrit en 2014 sa première pièce *Inextinguible* qui entame un cycle sur la question du désir. De 2016 à 2020, elle crée les performances *Les Sept péchés capitaux* et en 2017, elle écrit *Desirium Tremens*, pièce sur le désir de métier écrite à partir d'une enquête de terrain. En 2019, elle écrit *Aveux*, explorant cette fois le désir de parole dans un contexte judiciaire ; elle est pour cette pièce la première lauréate du Prix Bourse Jean Guerrin. En 2020, elle écrit avec Céline Clergé *Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles*, pièce lauréate du C'est pour bientôt du Collectif Jeune public des Hauts-de-France. Ces pièces sont mises en scènes par Ayouba Ali. Elle y est également interprète.

En 2019, elle signe *Hernani on Air* d'après Victor Hugo sur une commande d'Audrey Bonnefoy, et devient dramaturge et autrice pour les créations de Fouad Boussouf, directeur du CCN du Havre, *Oüm, Yès*, puis *Cordes et Âmes*.

En 2023, elle écrit *Les Crampons - Hommage à Justin Fashanu* (Finaliste du Réel Enjeu, Lauréat de La Croisée – réseau professionnel des Hauts-de-France, présenté aux plateaux du Groupe des 20) et reçoit une nouvelle commande d’Audrey Bonnefoy – adaptation du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, et une commande d’Ali Esmili – projet coproduit par le CDN de Nancy, le CDN de Lorient et le CDN de Thionville : *Fidélité(s) ou la Panenka de Hakimi*.

Son texte *En fêtes* est sélectionné à la Mousson d’Hiver 2023, et son texte *Debout à Beyrouth/Extérieur nuit* - première étape dans l’écriture de *Ma nuit à Beyrouth* - est sélectionné à La Mousson d’Été 2023. *Ma nuit à Beyrouth*, écrite en 2024, est lauréat de la fédération des ATP, présentée au festival Les Théâtrales de Novembre d’ETC Caraïbes et sélectionnée par le projet PLAYGROUND cofinancé par la Commission européenne pour une traduction et une résidence artistique en Roumanie.

Elle s’intéresse notamment à la question de la place des femmes dans le théâtre contemporain et a cofondé le Collectif Créature avec les autrices Léonore Confino, Dominique Chryssoulis et la metteuse en scène Véronique Bellegarde - collectif qui interroge les personnages féminins et leurs représentations.

Après avoir été Autrice associée à la Faïencerie - scène conventionnée de Creil, elle a été en 2022 l’Autrice invitée de la Comédie de Picardie- scène conventionnée d’Amiens et l’est de nouveau pour la saison 2024-2025. Elle participe à plusieurs bals littéraires - conception Fabrice Melquiot et intervient régulièrement auprès d’élèves auteurs avec le Collectif du Libre acteur (Paris). Elle est artiste associée à La Manekine - Scène intermédiaire des Hauts-de-France depuis 2017 et à la Ville de Saint Quentin (Aisne) depuis 2019.

Dramaturge pour Fouad Boussouf, Audrey Bonnefoy, Ayoub Ali, Pascal Reverte et directrice d’acteur en danse (*Oüm* et *Yës* de Fouad Boussouf), en cinéma (*L’homme qui penche* d’Olivier Dury et Marie Violaine Brincard), en théâtre (ateliers et stages comédiens amateurs et professionnels), collaboratrice artistique d’Ayoub Ali sur cinq mises en scène, *Ma Nuit à Beyrouth* est la première mise en scène qu’elle signe seule.



AYOUBA ALI

Metteur en scène, comédien, chanteur, codirecteur artistique de Diptyque Théâtre

Juriste de formation passé notamment par l'IEP de Strasbourg, Ayoub Ali s'est formé en tant que comédien aux ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005).

Au théâtre, il est notamment dirigé par Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Anne-Laure Lemaire, Maud Buquet, Christiane Véricel, Michel Deutsch, Thomas Ress... En 2019, il rejoint le spectacle *Les Françaises* (Molière 2015 du théâtre musical).

Il joue également à la télévision (*Profilage* - 2014, *Contact* - 2016, *Faites des gosses* - 2019, *L'École de la vie* - 2022, *Le Voyageur* - 2024) et au cinéma (*Le Daim* de Quentin Dupieux - 2019).

Il est également chanteur dans la formation électro-funk "Free For The Ladies" qui s'est notamment produite à l'Olympia en 2017.

Il devient metteur en scène au sein de la compagnie Diptyque Théâtre, qu'il codirige avec Mona El Yafi. Il y monte plusieurs spectacles (*Inextinguible* en 2015, *Les Sept péchés capitaux* depuis 2016, *Desirium tremens* en 2018, *Aveux* et *Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles* en 2021 et *Les Crampons - Hommage à Justin Fashanu* en 2024) écrits par Mona El Yafi, mais aussi d'autres auteurs contemporains tels que Koffi Kwahulé (*Jaz* en 2015) ou Lars Norén (*Le 20 novembre* en 2021, joué en direct sur Instagram).

Outre les Hauts-de-France, région d'implantation de sa compagnie, ses spectacles se sont joués aux USA (Université de Princeton), au TGP - CDN de Saint-Denis (programmation pour Avignon), à Tropiques Atrium - Scène nationale de la Martinique, en Indonésie, et bien d'autres.

En 2024, il démarre une collaboration avec l'auteur jeunesse Guillaume Nail pour adapter au théâtre son roman pour adolescents *Ton Absence* (éditions du Rouergue - sélection prix Vendredi 2022), projet soutenu notamment par les Tréteaux de France.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

10 FÉVRIER > 1 MARS 2025

Résidence d'écriture individuelle à La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle (Villeneuve-lès-Avignon)

MARS – AOÛT 2025

Suite de l'écriture et premiers temps à la table avec l'équipe artistique

SEPTEMBRE 2025 – JUIN 2026

Laboratoires d'exploration scénographique et premières résidences de création

SEPTEMBRE 2026 – DÉCEMBRE 2026

Résidences de création

JANVIER 2027

Premières suivies du début de la tournée.

CO-PRODUCTIONS & SOUTIENS

CO-PRODUCTEURS

- Le Vivat – Scène Conventionnée d'Armentières
- Début des discussions avec différents lieux des Hauts-de-France

SOUTIENS

- La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle (Villeneuve-lès-Avignon)

DIPTYQUE THEATRE

CONTACT

DIRECTION ARTISTIQUE

Mona El Yafi - 06 99 20 34 84

Ayoub Ali - 06 24 46 18 35

diptyquetheatre@gmail.com

ADMINISTRATION / PRODUCTION

Giulia Pagnini - 06 14 49 92 58

adm.diptyquetheatre@gmail.com

DIFFUSION

Elise-Marie Bontinck - Bureau Les envolées
07 78 67 38 77 - elise-marie@bureaulesenvolees.com


PRESSE


Caroline Soualle - 06 62 25 26 83

caroline.soualle@gmail.com

SIÈGE SOCIAL

Le Palace - Service culturel de Montataire
Place Auguste Génie
60160 Montataire

 diptyquetheatre

 DiptyqueTheatre

www.diptyquetheatre.com

